

Tête d'homme enturbannée

Ce panneau de vitrail représente un homme en buste de profil de type oriental. En 1856, L. Ottin y voyait l'un des trois rois mages. Hors contexte, l'hypothèse est séduisante, compte tenu de la posture légèrement inclinée, presque déferente de cet homme. Mais, nous savons aujourd'hui que ce « panneau d'antiquaire » provient de la grande verrière du *Jugement de Salomon* de l'église Saint-Gervais à Paris, un roi mage n'aurait donc pas sa place dans un tel cycle iconographique. Toutefois, à la suite de Schongauer, Dürer, et quelques italiens, l'homme oriental de profil est très à la mode dès la fin du Moyen Âge. L'homme enturbanné du musée des Arts décoratifs s'inscrit sous un arc en plein cintre, sur fond d'architecture, d'arbres et de feuillages. Au centre de la vouûte apparaît un cartouche avec la date 1531.

Ce panneau est constitué de pièces anciennes datées de 1531, année qui correspond à la réalisation de la verrière de Salomon à Saint-Gervais et de pièces « modernes » datées des environs de 1870. En effet, le donateur de cette œuvre fut également dès 1868, le restaurateur de la verrière de la Sagesse de Salomon. Selon les dernières études consacrées à cette verrière, la confrontation du panneau du musée des Arts décoratifs avec le vitrail de Salomon a permis de déterminer la provenance jusque là inconnue, de cette oeuvre. La découpe du visage se superpose exactement à celle du personnage de l'extrême droite de la grande scène du *Jugement* remplacée par Joseph Félon en 1868 et la technique des trois petites pièces anciennes du paysage correspond très précisément à



© photos Laurent-Sully Jaudines

> Panneau de vitrail constitué de fragments de la verrière de Salomon Paris, Église Saint-Gervais (parties modernes). Daté 1531 et vers 1870

celle des lointains de la verrière. Ce portrait d'homme jugé probablement douteux aurait été retiré de la verrière par Félon lui-même et aurait servi de point de départ à ce panneau composite. Par ailleurs, Félon fait état d'une attribution à Jean Cousin qui ne peut être retenue. En effet, la publication en 1872, de la monographie savante d'Ambroise Firmin-Didot *Étude sur Jean Cousin* ajoutée, depuis Félibien, à la tradition d'attacher le nom de Jean Cousin à l'art du vitrail a conduit nombreux historiens à des attributions hâtives et inexactes. On a même dit de Jean Cousin qu'il avait peint les vitraux de la chapelle de Vincennes d'après des cartons qui n'étaient pas de lui. Notre artiste n'est nommé dans aucun document « vitrier ». On dit, en revanche, mais sans réelle certitude, qu'il est l'auteur des cartons ayant servi de modèle à la réalisation des vitraux de la cathédrale de Sens où il travailla, en effet, jusqu'en 1540

Quoiqu'il en soit, ce portrait assez conventionnel pour l'époque, se rattache stylistiquement au gothique finissant et le magnifique *Jugement de Salomon* (1 R., 3-28) de Paris n'est pas attribué à Jean Cousin.

technique

La peinture est apposée sur les pièces de verre puis assemblées. Le verre est coloré par cuisson à l'aide de couleurs vitrifiables composées d'oxydes métalliques et d'un fondant. Ici, l'image se détache sur une couleur bleue peinte au revers.

La grisaille (oxyde de fer et cuivre) sert à réaliser les ombres et les traits. Les arbres ont été peints sur quelques traces de jaune d'argent et un lavis léger. Ce jaune d'argent (sels d'argent et ocre) apparaissant dans les années 1300, est appliqué à l'avant sans ajout de plomb contrairement aux autres couleurs. Il rehausse la teinte où s'amorce le drapé se raccordant à la coiffure du personnage.



conclusion

L'art du verrier va de pair avec celui des bâtisseurs de cathédrales, plus les structures s'affinent, plus elles laissent la place libre au verre et aux vitraux. A partir du XIV^e siècle ils commencent même à apparaître dans les édifices civils. C'est aux peintres verriers que l'on doit ces œuvres fragiles et gracieuses et l'élément le plus important pour eux est la lumière. Tout l'art consiste à créer un univers lumineux au moyen de supports transparents.

Monique Blanc

Conservateur du département Moyen Âge/Renaissance

Le Jugement de Salomon, 1 R, premier Livre des Rois

renseignements pratiques

Union centrale des arts décoratifs

musée des Arts décoratifs
musée de la Mode et du Textile
musée de la Publicité

107, rue de Rivoli - 75001 Paris

ouverts du mardi au vendredi de 11h à 18h

le samedi et le dimanche de 10h à 18h

fermés le lundi

métro : Palais-Royal, Tuileries ou Pyramides

bus : 21 - 27 - 39 - 48 - 68 - 69 - 72 - 81 - 95

tél. : 01 44 55 57 50

musée Nissim de Camondo

63, rue de Monceau - 75008 Paris

ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 17h

fermé le lundi et le mardi

métro : Villiers, Monceau

bus : 30 - 94 - 84

tél. : 01 53 89 06 50

artdéco culture

organise des visites pour groupes ou individuels

inscription par téléphone : 01 44 55 59 26

artdécojeunes

propose des visites-ateliers et visites guidées pour les jeunes de 4 à 18 ans

inscription par téléphone : 01 44 55 59 25

boutique du musée des arts décoratifs

105-107, rue de Rivoli - 75001 Paris

tél. : 01 42 61 04 02

ouverte tous les jours de 10h à 19h

espace-livres

105, rue de Rivoli - 75001 Paris

tél. : 01 42 96 00 86

ouvert de 10h à 19h, sauf le lundi



Tête d'homme enturbannée

Panneau de vitrail constitué de fragments

de la verrière de Salomon

Paris, Église Saint-Gervais

Daté 1531 et vers 1870

Don Joseph Félon, 2 novembre 1882,

> Inv. D 858

> dépliant gratuit, ne peut être vendu



musée
union centrale des arts décoratifs
des arts décoratifs